09 Petite histoire autour de… baptêmes à risques

On sait que pendant la période révolutionnaire, en Savoie comme ailleurs, les prêtres devaient se plier aux exigences du pouvoir ou s'enfuir ou être arrêtés et emprisonnés ou déportés.

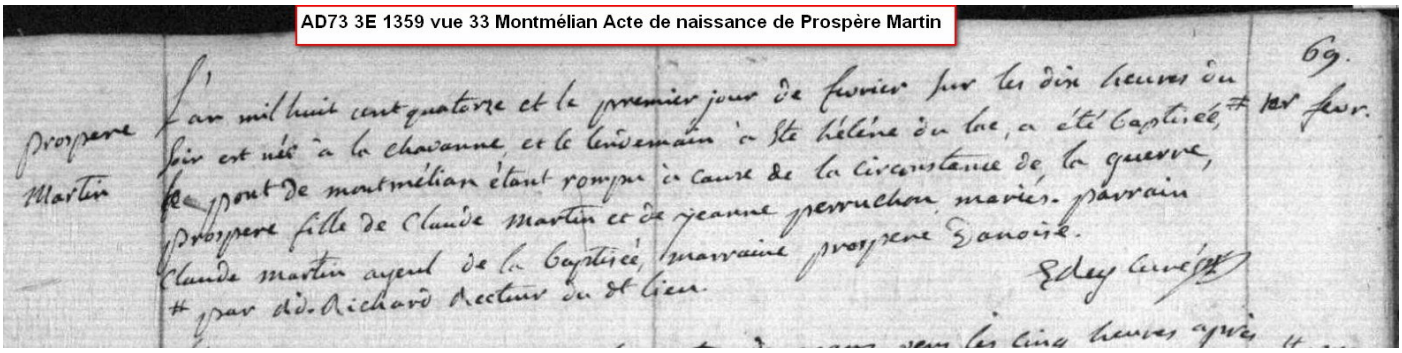
Après la signature du Concordat, les prêtres catholiques peuvent de nouveau officier dans les églises, et en Savoie, tenir à nouveau les registres de baptêmes, mariages et sépultures.

Mais de nombreuses paroisses ne peuvent fonctionner par manque de clergé. C'est le cas de la paroisse Saint Michel de La Chavanne qui ne sera desservie par un prêtre qu'à partir de 1846. Pendant toute cette période, les paroissiens doivent se rendre à l'église de Montmélian pour être baptisés, mariés ou pour les sépultures… en empruntant le pont Cuenot, le magnifique pont de pierre construit au 17ème siècle.





Sauf que le 2 février 1814, lorsque Claude Martin et Jeanne Perruchon veulent aller faire baptiser leur fille Prospère née la veille à La Chavanne (AD 73 4E 1359 vue 33), ce n'est pas possible car une arche du pont est rompue « à cause de la circonstance de guerre ». Et ce n'est pas très prudent d'aller même au bord de l'Isère, car les soldats français sont sur les hauteurs de la Chavanne et tirent sur les Autrichiens qui occupent Montmélian et leur répondent à coups de canons… Alors, l'enfant sera baptisé à Sainte-Hélène-du-Lac.


AD73 3E 1359 vue 33 Montmélian Acte de naissance de Prospère Martin

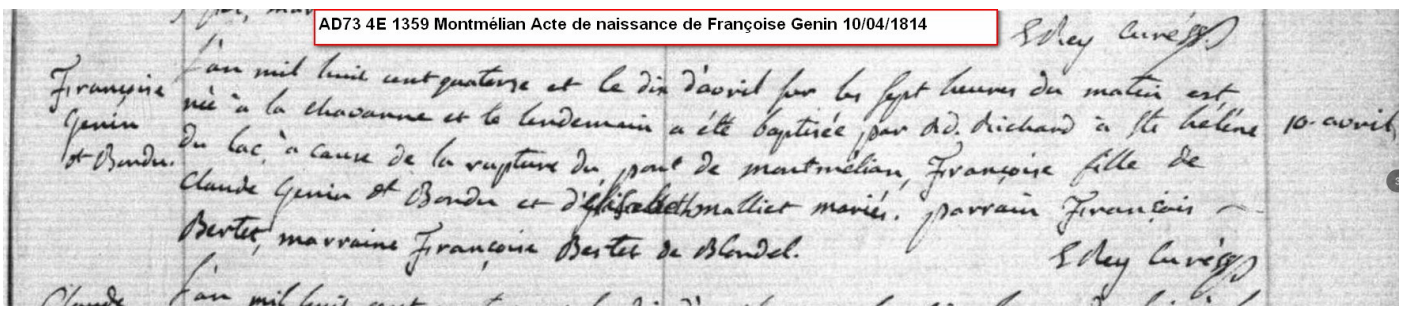
69.

Prospere Martin

L'an mil huit cent quatorze et le premier jour de février sur les dix heures du soir est née à la chavanne et le lendemain a Ste Hélène du lac, a été baptisée, # par dd. Richard Recteur du dt lieu, Prospère fille de Claude martin et de jeanne perruchon mariés. parrain Claude martin ayeul de la baptisée, marraine prospere Savoise.

par fevr.

Ce sera aussi le cas, le 11 avril pour Françoise Genin fille de Claude et Elisabeth Maillet

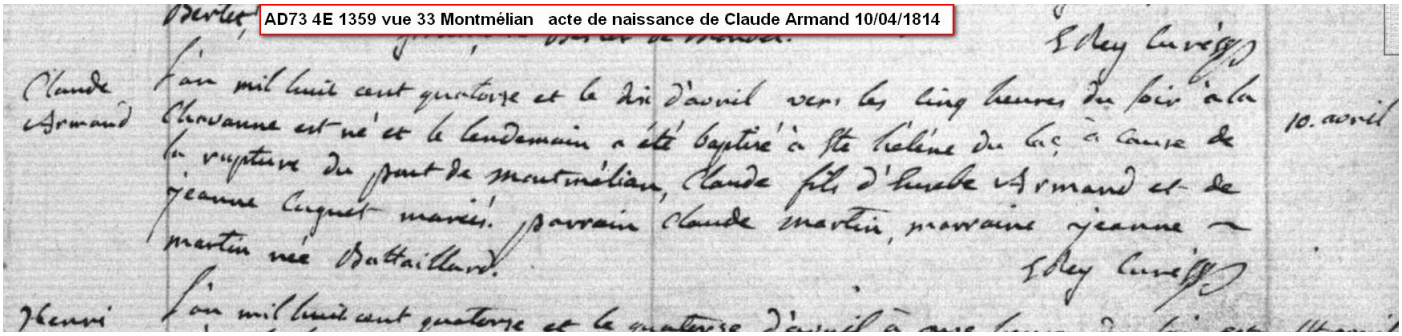

AD73 4E 1359 Montmélian Acte de naissance de Françoise Genin 10/04/1814

Françoise Genin et Bender

L'an mil huit cent quatorze et le dix d'avril sur les sept heures du matin est née à la chavanne et le lendemain a été baptisée par dd. Richard à Ste Hélène du lac, à cause de la rupture du pont de montmélian, Françoise fille de Claude Genin et Bender et d'Elisabeth Maillet mariés. parrain François Bertet, marraine Françoise Bertet de Blondel.

10. avril

Ainsi que, le même jour, pour Claude Armand, fils d'Eusèbe et Jeanne Cugnet


AD73 4E 1359 vue 33 Montmélian acte de naissance de Claude Armand 10/04/1814

Pour ces deux derniers enfants, le bruit de la canonnade aura cessé, les Autrichiens étant partis de Montmélian le 17 février 1814.

<u>Mais que s'est-il passé à Montmélian en ces deux premiers mois de 1814 ?</u>

Après la défaite de Napoléon à Leipzig (octobre 1813), ses ennemis coalisés se préparent à envahir la France sur toutes ses frontières.
Dès décembre 1813, un petit corps autrichien de 12 000 hommes commandé par le général Bubna passe en Suisse alors sous protectorat français. En janvier il envoie ses lieutenants dans le Valais et en Savoie : le 20 janvier ils sont à Chambéry.


Le général Dessaix

Le 21 janvier le général français Joseph-Marie Dessaix arrive sur Montmélian avec seulement 600 hommes (et 10 chevaux) pour couper la route à la colonne de Zechmeister qui arrive de Saint-Pierre-d'Albigny.
L'idée de faire sauter une arche du pont de Montmélian pour ralentir le passage des Autrichiens n'est pas mise à exécution, faute de temps. Dessaix se replie sur Pontcharra.
Le 24 janvier, il est de retour sur la Chavanne d'où il chasse les Autrichiens qui se replient rive droite sur Montmélian, <u>mais en ayant eu le temps de détruire une arche du pont d'une longueur d'environ 15 mètres</u>.
La batterie de 4 pièces que Dessaix installe à La Chavanne sur les hauteurs du Grand Blondet, face à Montmélian fait l'objet d'un feu roulant au petit matin du 26 janvier. (on y a retrouvé des boulets de canons)
Le 15 février, une canonnade s'abat sur les batteries autrichiennes. Dessaix somme alors le commandant autrichien de se rendre, ce qu'il refuse.
Le général français est obligé de remonter jusqu'à Conflans pour ramener des troupes rive droite. Les Autrichiens évacuent Montmélian dans la nuit du 16 au 17 février 1814.
(source : 1 000 ans d'histoire en Cœur de Savoie, ouvrage collectif de l'Association de l'Histoire en Cœur de Savoie)